

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande

Band: 16 (1878)

Heft: 28 [i.e. 29]

Artikel: Navigation aérienne

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-184794>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

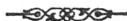
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

l'homme d'exercer le pouvoir réel et de dire un beau jour à l'autorité légalement constituée : « Ote-toi de là, je veux m'y mettre. »

Ces craintes auraient pris, dans la population, une consistance telle que, si nous sommes bien informés, la municipalité et le préfet seraient déjà nantis des pouvoirs nécessaires pour agir énergiquement au premier indice d'insubordination dans le quartier neuf. Le corps des pompiers, mis de piqûet, est à leur service, pour jeter, dès le début, le froid nécessaire sur le foyer révolutionnaire, en attendant des forces militaires plus imposantes.



Lo veggolan et cé qu'avâi robâ son ero.

On gaillâ avâi robâ on cro à n'on veggolan et ne volliavè pas que sâi de. Lo veggolan, que l'aqchénâvè, ne fe seimblant dè rein et lâi va démandâ se volliavè lâi veni lavâ on éze. L'étai on gros bosset qu'on ne pôivè pas nettiyi ein lo semotteint, faillessâi bo et bin on hommo dedein po cein lavâ dè sorta. Lo larré s'einfatè dedein et pas petout lâi est, que lo veggolan remet vito la portetta. Adon ye montè su lo teno et criè pè lo bondon :

— Es-tou quie ?

— Lo mè peinso, que fâ l'autro que ne s'atteindâi pas à cliaziqüie.

— Eh bin, se te ne mè dit pas tot lo drâi iô l'as met mon ero, mè râodzâi que t'âovro !

L'autro que n'étai pas à noce per lé dedein sè peinsâ : ma fâl yâmo onco mi vairé bê què d'avâi sa tsaravouta dè ero, et lâi fâ : l'est dein mè z'éboitons, l'âodri queri.

Adon lo veggolan redoûtâ la portetta et l'autro sè raveintâ dè lé dedein, po allâ queri lo ero, ma diabe lo pas que lavâ lo bosset.

La décortication des nez.

Un savant chirurgien vient de faire savoir à l'académie de médecine qu'il a trouvé un moyen aussi neuf qu'ingénieux pour décortiquer les nez. On ne comprend pas bien au premier abord ce que cette décortication nasale veut dire, car l'expression est d'un néologisme audacieux. Voici cependant ce dont il s'agit :

« Il paraît que notre pauvre nez est sujet à des infirmités et difformités sans nombre. Quelques-unes même dépassent toutes les limites de la vraisemblance.

« Le nez, chez certains sujets, tourne à la trompe et prend des développements fantastiques. On a soigné dernièrement à l'hôpital un homme qui portait au bout du nez une véritable courge. Elle avait la forme d'une poire et pesait douze livres.

« Pour manger, il fallait que le patient étayât cet appendice sur une sorte de petit chevalet qu'il plaçait sur la table. »

D'autres exemples, non moins terrifiants dans leur grotesque, sont cités, et l'académie de médecine a passé en revue nombre de ces phénomènes nasaux. Un membre a présenté le moule d'un nez ayant 16 centimètres de longueur et mesurant en largeur 22 centimètres d'une joue à l'autre. Un cas a été rappelé dans lequel le nez partagé en plusieurs lobes monstrueux obstruait la bouche et le menton, et devait être maintenu relevé pour que la respiration pût se faire pendant le sommeil. On cite à Paris un cocher de remise qui

porte en guise de nez une véritable aubergine : dimension et couleur sont exactes.

Quelles sont les causes de ces monstruosités ?

L'ivrognerie figure au premier rang parmi les motifs déterminants. Et à ce propos le chirurgien, inventeur de la décortication, a fait de singulières remarques. Le vin blanc et l'eau de vie ne colorent et ne dilatent pas le nez comme le vin rouge. Celui-ci appose sa marque de fabrique avec une bien plus impitoyable évidence.

Comme expérience démonstrative, on a grisé de vin rouge des coqs et leur crête a tourné au violet le plus pur.

Quant à la décortication du nez, elle consiste à ne laisser absolument que l'os et les cartillages, sur lequel on recolle un morceau de peau empruntée à une autre partie du corps.

Voyez-vous d'ici la discussion s'engageant entre opérateur et opéré.

— Je vais vous faire un nez aquilin.

— Non !.... je préfère un nez grec.

— Je vous assure que cela ne siéra pas aussi bien à votre figure.

— Vous croyez... (Le débat continue).

N'est-ce pas que la décortication du nez n'est pas une des choses les moins originales d'une époque qui a vu et verra encore tant de choses originales ?

La Vache blanche.

Les maisons de campagne, les riches villas sont très nombreuses dans les environs de la grande cité de Londres, et les Anglais se plaisent généralement à y étaler leur luxe. Outre la richesse et l'élégance de l'intérieur, les jardins y sont tenus avec beaucoup de soin. Des eaux vives et abondantes, des gazons toujours frais, d'immenses tapis de verdure agréablement coupés de bosquets, d'arbres et de sentiers sinueux donnent à ces ardins un aspect enchanteur.

Quelques excentriques, voulant imiter en petit les contrées alpestres de la Suisse, ont fait placer dans leurs parcs des moutons de bois peint, dans les parties qui ne sont accessibles qu'à l'œil ; ailleurs on voit des pêcheurs postiches sur les bords d'un lac solitaire. Des propriétaires poussent l'art de l'imitation plus loin encore. Un de nos compatriotes de La Sarraz nous racontait que, se trouvant il y a quelques années, en Angleterre, dans le superbe domaine de milord O***, il rencontra dans les jardins un veillard, dont l'aspect vénérable excita son intérêt et sa curiosité. Il lui demanda quel était son emploi. « C'est moi, répondit-il, qui, vêtu en pâtre, promène la vache blanche sur le haut de la montagne quand il y a des visites au château. »

Navigation aérienne.

Tous les journaux rapportent que, d'après les expériences faites par le professeur Richtels, de Hartford (Connecticut), le grand problème de la navigation aérienne aurait été résolu. Si le ballon en question n'est pas un canard du genre de tant d'autres qui ont pris leur vol en Amérique, on entendra bientôt crier :

« Les voyageurs pour la Dent-d'Oche, les Cornettes de Bize, la Dent-du-Midi et le Mont-Blanc... en ballon ! »

Et dans quelques années :

« Ballon de plaisir pour l'Exposition universelle de Pekin! Billets valables pour 8 jours, à 25 francs, aller et retour compris. Départ de Lausanne à 5 heures du matin, arrivée à Pekin à 5 heures du soir.

— Correspondance avec les trains d'Echallens.



Une femme de la rue Martheray, envoyant quelques vêtements à son fils, parti récemment pour Paris, se présente à la poste avec son paquet. L'employé, lui faisant faire la déclaration d'usage, lui demanda si les vêtements contenus dans le paquet étaient des vêtements neufs. Sur sa réponse négative, l'employé lui dit de mettre dans sa déclaration : *Vêtements usagés*, afin de ne pas payer les droits d'entrée pour la confection.

— Qu'est-ce qu'ils entendent à la poste avec leur mot *usage*? fit-elle à sa voisine en rentrant.

— Eh bien! cela veut dire que les vêtements ont déjà servi et que le port en doit être beaucoup moins élevé.

— C'est bon à savoir, pensa la bonne femme, qui, expédiant quelques jours plus tard, à la même adresse, quatre saucissons du pays, inscrivit sur le paquet : *Saucissons ayant déjà servi*.



Etre tiré à quatre épingles. — Je vous serais bien obligée, nous écrit une de nos lectrices, si vous pouviez me dire quelle est l'origine de cette expression, dont on se sert habituellement à Lausanne en parlant d'une femme bien mise: *Elle est tirée à quatre épingles!*

Voici une explication qui, croyons-nous, ne sera pas trop tirée par les cheveux.

Le fichu, cette pointe légère que les femmes se mettent parfois autour du cou, fut jadis une partie essentielle de leur vêtement, comme il en est encore une chez les Arlésiennes, dont le costume est si pittoresque.

Or, pour que la personne qui le portait fût bien habillée, il fallait que le fichu fît le moins de plis possible, condition que l'on réalisait au moyen de quatre épingles: Une pour l'arrêter dans le dos, deux pour l'assujettir sur les épaules, et une enfin, pour le tenir croisé sur la poitrine.

D'où la locution proverbiale *être tirée à quatre épingles* (littéralement alors, avoir son fichu tendu par quatre épingles) pour signifier, en parlant d'une femme, qu'elle prend un soin minutieux de sa toilette.



C'était pendant la guerre de Crimée.

Un zouave et un cosaque, pendant une suspension d'armes de quelques jours, se rencontrèrent entre les deux camps.

Et comme le cosaque parlait assez bien le français, la conversation s'engagea entre les deux hommes.

Tout à coup le zouave aperçut sur la poitrine du

Russe une médaille de bronze; il lui demanda ce que c'était.

— C'est, dit le cosaque, une médaille faite avec le bronze des canons pris aux Français autrefois, et que le Czar a donné à l'armée pour en faire pour chacun de nous des médailles...

— Peuh! fit le zouave dédaigneusement, si on nous donnait en France l'artillerie prise à l'ennemi, chaque soldat aurait un canon à sa boutonnière.



Un solliciteur se présente chez un banquier.

— Monsieur ne reçoit pas aujourd'hui, lui dit le domestique.

— Ça m'est égal, pourvu qu'il donne.



C'était à l'école du dimanche. Mlle ***, qui la dirigeait ce jour-là, s'adressant à une petite fille, lui dit :

« Anna, dimanche dernier, on vous a entretenu de Salomon; pourrais-tu me dire qui était Salomon? »

Anna ne se souvenait que de la terrible sentence par laquelle le grand roi avait tranché la difficulté qui divisait deux mères se disputant la possession d'un enfant, répondit sans hésiter: « C'était un juge de paix! »



Nous apprenons par le *Journal de Fribourg* que M. l'abbé Adolphe Blanchet, de Lausanne, a fait don au Musée cantonal de Fribourg de sa collection de monnaies ecclésiastiques suisses, qui est, paraît-il, fort belle.

L. MONNET.

ANNONCES

PAPETERIE L. MONNET

Rue Pépinet, Lausanne

Cartes de visites très soignées et livrées dans la journée.

Papier nappe, pour banquet, à un prix très avantageux.

Fournitures de bureaux.

PIANOS GARANTIS

J.-S. GUIGNARD et C^{ie}

32, Grand St-Jean, Lausanne.

Pianos des premières fabriques suisses, françaises et allemandes; pianos système américain à cordes croisées de toute solidité; son magnifique. Pianos d'occasion. — *Vente et location aux conditions les plus avantageuses.*

HARMONIUMS

LAUSANNE — IMPRIMERIE HOWARD-DELISLE ET F. REGAMEY.